

A son tour, Bruxelles a son "plan Marshall"



La Libre Belgique édition nationale - 17 Jun. 2015
Pagina 10

Les éminences du gouvernement bruxellois n'avaient pas regagné le plancher des vaches, après avoir passé l'après-midi à deviser solennellement au creux de la sphère Prigogine de l'Atomium, que l'opposition libérale mitraillait déjà l'événement. "Un catalogue de bonnes intentions", raillait Vincent De Wolf, chef de groupe MR au Parlement bruxellois, peu avant 15 heures. Du côté de l'exécutif, le ton donnait, classiquement, dans l'autocélébration. "La Région bruxelloise possède enfin son plan Marshall", entendait-on.

Ce mardi, en dévoilant en grande pompe sa "Stratégie 2025", le gouvernement de Rudi Vervoort (PS) vient en tout cas de se doter d'un outil à la fois ambitieux et inédit. L'objectif est d'une terrifiante simplicité : rassembler l'ensemble des politiques bruxelloises au sein d'un ensemble cohérent, avec une perspective à dix ans, dans l'espoir que, d'ici là, la région aille... moins mal.

Richesse et pauvreté

Le paradoxe bruxellois est connu. La région capitale possède l'un des PIB par habitant les plus florissants d'Europe. Elle peut se targuer d'une croissance économique supérieure à la moyenne nationale. Et pourtant, sa santé sociale demeure alarmante. Le chômage atteint des sommets. La ville, au sens large, subit une désindustrialisation sévère. A tel point que seules trois grandes entreprises industrielles subsistent sur son territoire : Audi, la Sabca et Viangro.

"Une attention particulière doit leur être accordée"

, recommande le document final de la Stratégie 2025, ratifié mardi par les huit ministres régionaux bruxellois. Un chantier parmi beaucoup d'autres.

Valse-hésitation flamande

L'originalité du plan réside dans le fait qu'il balaie l'ensemble des matières vitales pour Bruxelles, y compris celles qui ne sont pas strictement régionales. Les partenaires sociaux (employeurs et syndicats) ont été associés à la démarche. La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté flamande sont également impliquées. Jusqu'à la dernière minute, le suspense a cependant prévalu quant à la présence du ministre-Président flamand Geert Bourgeois (N-VA), ou de sa collègue Hilde Crevits (CD&V), au grand raout de l'Atomium. Viendra ? Viendra pas ? Finalement, la coalition nordiste était bien représentée, mais par Sven Gatz (Open VLD), ministre en charge de Bruxelles. Une valse-hésitation qui dénote le malaise des autorités flamandes vis-à-vis d'un projet 100 % bruxellois.

Le ministre-Président bruxellois Rudi Vervoort se dit néanmoins résolu à réussir. "On a longtemps considéré Bruxelles comme le problème de ce pays. Je souhaite qu'avec la Stratégie 2025, on en parle comme d'une solution", a-t-il lancé à la fin de son speech, l'acoustique métallique du lieu conférant à ses mots une résonance de cathédrale.

Alors, a-t-on assisté à un moment historique, l'actel du renouveau bruxellois, ou plutôt à une énième et indigente opération de marketing politique ? L'avenir, juge suprême, tranchera.

François Brabant Des ministres francophones

Copyright © 2016 IPM. Alle rechten voorbehouden